

Picasso 347 25.1–8.6.2025

Pablo Picasso (1881–1973) est un maître de l'estampe. Toute sa vie, il expérimente et mélange les techniques et, d'une main sûre, exprime sa force créatrice et son imagination débordante. De mars à octobre 1968, Picasso réalise ainsi une série de 347 gravures. Il emploie divers procédés, comme l'eau-forte, l'aquatinte, l'aquatinte au sucre, la pointe sèche ou la manière noire. Et parfois, ignorant l'usage, il combine les techniques avec virtuosité. Lignes précises, aplats noirs et hachures maîtrisées s'associent. L'exposition nous plonge dans un flux d'images. Les estampes se succèdent. Un défilé d'artistes, de modèles, de courtisanes, de soldats et d'autoreprésentations de Picasso bavardent, se battent, peignent ou s'enlacent pleins de désir. Ces personnages en costume nous jouent une comédie de la vie, teintée par l'humour et la mélancolie d'un artiste de 86 ans.

En écho à l'exposition Image & Mot, on perçoit l'importance pour Picasso de la relation entre les mots et les images. Ses créations célèbrent la mise en scène et le spectacle vivant comme le cirque, le music-hall ou le théâtre. Les « 347 » ne racontent pas une histoire, et pourtant une thématique revient : le narrateur et l'observateur – le public. Ces œuvres nous offrent tout un panorama de références picturales connues.

Ces 85 estampes d'une collection privée zougnoise nous permettent d'admirer, pour la première fois de façon aussi exhaustive en Suisse alémanique, l'illustre série des « 347 ».

Curateur: Matthias Haldemann

Kunsthhaus Zug

Remarque

Pour plus d'informations sur les techniques d'impression, vous disposez d'une fiche complémentaire en allemand et en anglais à la réception. Vous y trouverez aussi une liste posthume des titres des «347», établie par Brigitte Baer (sans la connaissance de l'artiste).

S2

La gravure n° 1, la première des 347, se trouve au centre de la salle. Une piste, un cheval et une acrobate que tout le monde regarde : le clown, Picasso et les yeux du public en arrière-plan. Ou bien est-ce nous qu'ils fixent ? Nous, visiteuses et visiteurs, qui les examinons ? La thématique de l'observation, du regard et du récit parcourt toute la série.

Picasso ne donne pas de titres à ses 347 gravures. Mais il les date et les numérote avec précision, comme pour un journal intime. Pendant sept mois, Picasso se concentre sur cette série en travaillant à un rythme soutenu : souvent une œuvre par jour, parfois plusieurs. À 86 ans, sa pulsion créatrice était encore intacte. Mais même pour lui, une telle profusion est rare.

Les «347» n'ont pas de cohérence au niveau de la forme, du contenu ou de la technique. C'est bien plus un jeu plaisant mêlant cabrioles, surprises, contrariétés, humour et autodérision. Cette série nous offre un panorama de références picturales connues composé d'artistes de cirque, de gentils-hommes tartuffes allant au bordel, de moines, de personnages historiques, de clowns, de courtisanes et d'artistes avec leurs modèles. Picasso ne suit pas de plan pour le choix des techniques. Et pourtant, sa maîtrise des différentes techniques d'impression ressort avec brio. La série témoigne également de son amitié et de sa confiance pour les maîtres imprimeurs Piero et Aldo Crommelynck. En effet, certains procédés d'héliogravure comme la pointe sèche ou l'aquatinte sont très exigeants du point de vue technique. Une erreur de l'imprimeur à un moment décisif peut endommager la gravure. La relation entre l'artiste et l'imprimeur repose sur la confiance.

S3

Picasso passe des journées entières à dessiner ses personnages, à les observer et à y réfléchir. C'est sa façon de rédiger des histoires. Et en parallèle, il aime aussi se confronter à la littérature. Ainsi, Picasso reprend des scènes de «La Célestine», un roman écrit par Fernando de Riojas en 1499, dans 66 gravures de la série, notamment les n° 95 et 147. Des personnalités artistiques comme Rembrandt (n° 260) et Jean-Auguste-Dominique Ingres (n° 290) sont aussi évoquées. La dernière gravure (n° 347), elle, nous renvoie à l'œuvre emblématique d'Édouard Manet, «Déjeuner sur l'herbe».

Picasso constitue également un motif de la série. Son autoportrait apparaît régulièrement : un petit garçon à côté du bouffon (n° 160) ou un vieil homme diminué et impuissant (n° 8, salle S2). Picasso se moque autant de lui-même que des autres.

Le thème de l'érotisme et du voyeurisme semble évident. Nous sommes à la fois spectateur et sujet d'observation, le coup d'œil est réciproque (n° 196). L'érotisme et le plaisir charnel de Picasso semblent intimement liés à sa créativité et à la production de ses œuvres (n° 308 et 311). Les «347» témoignent de la virtuosité du dessin de Picasso. Chaque gravure est une invitation renouvelée à suivre les lignes et à découvrir formes et figures. Quelques traits suffisent pour créer des corps et les lignes deviennent ornements en se croisant et en se séparant. Au crépuscule de sa vie, l'artiste nous montre une fois de plus sa maestria.

L'exposition reçoit le généreux soutien de :

- ☺ Glencore International AG
- ☺ Zuger Kantonalbank

Traduction : Guyot FR

(S1) Bar du Kunsthaus

Du café, du thé et d'autres boissons sont à votre disposition en libre-service. Vous pouvez payer par Twint, en espèces ou par carte à la caisse. Nous vous souhaitons une agréable visite.

Agrandissement du Kunsthaus Zug

Juste à côté du bar est exposée la maquette du projet d'agrandissement du Kunsthaus Zug. Découvrez la vision et le contexte entourant cet avant-projet résolument orienté vers l'avenir. Vous trouverez toutes les informations sur notre site web :



Publications

Des publications sur les expositions sont disponibles à l'entrée – pour consultation ou à l'achat. Elles apportent un éclairage sur les œuvres de notre collection. Idéal pour approfondir vos connaissances, ou conserver un joli souvenir de l'exposition. Vous avez accès à toutes les publications du Kunsthaus Zug en ligne sur notre site et pouvez les commander via la maison d'édition.



Manifestations

Un programme varié accompagne cette double exposition, notamment l'offre « Kunst über Mittag », des visites guidées ainsi que des ateliers pour les familles en allemand ou en anglais. Le tout nouveau format « Kunst am Abend » vient compléter notre offre, avec une prolongation des heures d'ouverture jusqu'à 20 heures chaque dernier jeudi du mois.

Notre nouveau dépliant trimestriel (janvier-avril) est à votre disposition à l'entrée et vous présente toutes les expositions, manifestations et offres de médiation artistique. Vous pouvez aussi consulter notre calendrier en ligne, planifier votre visite et enregistrer directement vos favoris dans votre calendrier en ligne !



Médiation artistique

Découvrez les offres de médiation artistique du Kunsthaus Zug et abordez l'art avec créativité ! Nos ateliers adaptés aux différents publics offrent aux enfants et aux adolescent·es la chance de découvrir l'exposition avec nos médiatrices et d'exprimer leur sensibilité de manière créative. Cette offre est gratuite pour les écoles publiques du canton de Zoug. Si vous êtes intéressé·e, adressez-vous directement à nos médiatrices artistiques ou réservez en ligne.



Partage d'expériences

Qu'est-ce qui vous a touché·e ? Pourquoi cette œuvre en particulier vous a-t-elle plu ou déplu ? Sur quoi votre regard s'est-il arrêté ? Donnez aux autres visiteurs et visiteuses votre point de vue personnel et vos impressions sur certaines œuvres. Enregistrez votre commentaire au moyen de l'application « Dictaphone » ou « Enregistreur vocal » de votre smartphone et envoyez-nous le fichier audio par e-mail. Le personnel à l'entrée se fera un plaisir de vous donner plus d'informations.

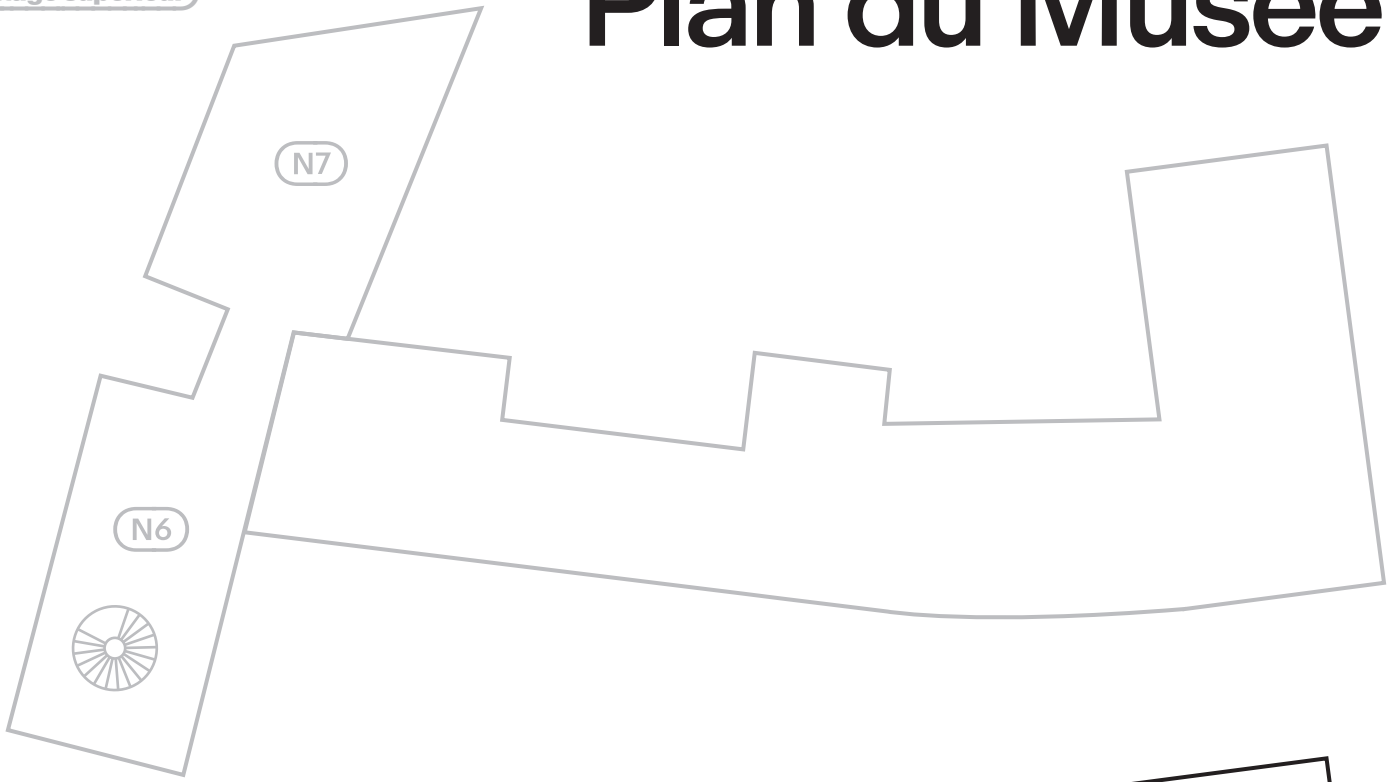
Ce projet invite au dialogue. Rejoignez, vous aussi, ce projet participatif : découvrez l'art sous des angles personnels et échangez avec les autres visiteuses et visiteurs.

Écoutez ici les expériences d'autres visiteurs·euses :



Étage supérieur

Plan du Musée



Rez-de-chaussée



Sous-sol

